

[English below]

Sara, de *Jordan Valley Activists* (“activistes de la Vallée du Jourdain”), auprès du groupe FoST France-Europe, a fait une présentation à Paris, à l’invitation des Friends of Standing Together France-Europe, le 28 septembre 2025.

Elle a partagé à cette occasion un texte, écrit en aout 2025, par un habitant de la région où elle mène ses activités de protection des bergers.

Le Cri du Coeur d’un Homme

Témoignage du citoyen Qadari Dara'ma / *Ein al-Halwa*

Je suis Qadari Dara'ma, un homme simple originaire de la région d'Ein al-Halwa, dans le nord de la vallée du Jourdain. Je suis né ici, sur cette terre, et j'ai grandi au milieu de ses collines et de ses pâturages, avant l'occupation et avant l'établissement d'une colonie appelée Maskiyot sur mes terres.

Depuis 2006, ma vie est devenue un cauchemar permanent. Chaque jour, je me réveille face à une réalité de terreur de la part des colons qui m'ont volé ma vie et mes moyens de subsistance.

Soixante-dix vaches – tous mes biens, ma source de revenus, le pain de mes enfants, le cœur de ma maison – ont été confisquées de force. Bien que la Cour suprême ait jugé cette confiscation illégale et que le conseil de la colonie n'ait aucune autorité pour le faire, pas une seule vache ne m'a été restituée.

J'habite à seulement 10 mètres de la source d'Ein al-Halwa, et pourtant, je n'ai pas le droit de boire l'eau de cette source, mes moutons n'ont eux aussi pas le droit de s'en approcher. Comme si je ne méritais même pas l'eau... comme si nous ne méritions pas la vie.

Et ils ne se sont pas arrêtés là. Ils ont monté l'Administration civile et l'armée contre moi, et j'ai reçu un ordre d'arrêt des travaux il y a 20 jours, alors que je vis dans une tente en tôle depuis des années.

J'ai engagé l'avocat Tanfiq Jabrin, qui a contacté l'Administration civile et m'a informé qu'une ordonnance du tribunal interdisait toute démolition jusqu'au 3 septembre 2025. Je pensais que la justice pourrait être de mon côté, ne serait-ce que pour un instant.

Mais il y a deux jours, au petit matin, alors que nous dormions dans notre modeste tente, d'importantes forces de l'armée et de l'Administration civile ont fait irruption sur les lieux, sans aucun avertissement. Ils nous ont expulsé de force, ma femme, mes enfants et moi, de la tente, puis ils ont commencé à tout détruire sous nos yeux :

Ils ont détruit les tentes au-dessus de nos têtes.

Restons en contact!

Friends of Standing Together France-Europe – FoST France-Europe

– Groupe WhatsApp : <https://chat.whatsapp.com/LTP1MiBRmgB7EZdrqAqDrB>

– web : <https://fost-france-europe.fr/>

– instagram : https://www.instagram.com/fost_france_europe

– soutenez le mouvement en Israël ! <https://www.standing-together.org/en/donate-en>

✉ Inscrivez-vous pour recevoir les annonces importantes par courriel

<https://forms.gle/Nm9RnenfeLCU9kAS8>

Ils ont cassé les réservoirs d'eau dans lesquels nous buvions.

Ils ont même déraciné les arbres qui nous fournissaient de l'ombre dans cet enfer.

Ils ne m'ont pas laissé prendre de carte d'identité, ni de téléphone.

*Les colons se tenaient sur les collines détruites, dansant, applaudissant, prenant des photos.
Comme pour célébrer notre mort.*

Et ce n'était pas fini.

Après la démolition, j'ai essayé de ramasser quelques poutres cassées et quelques sacs pour monter une tente simple qui nous protégerait, moi et mes enfants, du soleil. Mais ils sont revenus – la même armée – et ont détruit ce que j'avais construit... Ils m'ont laissé exposé, sous le soleil de la vallée du Jourdain qui atteint 45 °C.

Depuis ce jour, je dors à même le sol – sans tente, sans ombre, sans eau, sans nourriture. Juste une chaleur torride qui brûle la peau, et une injustice qui brise le cœur.

Et hier, lorsque le Croissant-Rouge a tenté de me fournir une tente-abri, l'armée est revenue, m'a arrêté, m'a enchaîné et m'a confisqué la tente. Comme si j'avais commis un crime.

Un cri sous les cendres

Aujourd'hui, je suis une personne fatiguée, brisée, anéantie.

Je me tourne vers vous, vers tous ceux qui ont encore une once d'humanité dans leur cœur :

Je me tourne vers les organisations de défense des droits de l'homme,

Je me tourne vers la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge,

Je me tourne vers les Nations Unies,

et je me tourne vers toute personne dotée d'une conscience...

Je ne demande pas grand-chose – juste une tente pour me protéger du soleil brûlant, un simple endroit où reposer ma tête et mon cœur brisé.

Sauvez-moi de cette mort lente, de cet enfer...

Ne me laissez pas seul face à cette cruelle injustice.

Qadari Dara'ma

Ein al-Halwa – Nord de la vallée du Jourdain

23 août

Restons en contact!

Friends of Standing Together France-Europe – FoST France-Europe

– Groupe WhatsApp : <https://chat.whatsapp.com/LTP1MiBRmgB7EZdrqAqDrB>

– web : <https://fost-france-europe.fr/>

– instagram : https://www.instagram.com/fost_france_europe

– soutenez le mouvement en Israël ! <https://www.standing-together.org/en/donate-en>

✉ Inscrivez-vous pour recevoir les annonces importantes par courriel

<https://forms.gle/Nm9RnenfeLCU9kAS8>

Sara, from Jordan Valley Activists, a member of the FoST France-Europe group, gave a presentation in Paris on September 28, 2025, at the invitation of the Friends of Standing Together France-Europe.

She shared a text written in August 2025 by a resident of the region where she conducts herdsman protection activities.

A Cry from the Heart of a Man

Testimony of Citizen Qadari Dara'ma / *Ein al-Halwa*

I am Qadari Dara'ma, a simple man from the Ein al-Halwa area in the northern Jordan Valley. I was born here, on this land, and grew up among its hills and pastures – before the occupation, and before a settlement called Maskiyot was established on my land.

Since 2006, my life has become a continuous nightmare. Every day I wake up to a reality of daily terror from the settlers, who have robbed me of my life and livelihood.

Seventy cows – all my property, my source of livelihood, the bread of my children, the heartbeat of my home – were forcibly confiscated. Although the Supreme Court ruled that the confiscation was illegal, and the settlement council has no authority to do so – not a single cow has been returned to me.

I live only 10 meters from the Ein al-Halwa spring, and yet – I am not allowed to drink from the water, my sheep are not even allowed to approach the spring. As if I do not even deserve water... as if we do not deserve life.

And they did not stop there. They incited the Civil Administration and the army against me, and I received a stop-construction order 20 days ago – even though I have been living in a tin tent for years.

I hired lawyer Tawfiq Jabrin, who contacted the Civil Administration and informed me that there was a court order prohibiting demolition until 3.9.25. I thought that justice might be on my side, if only for a moment.

But two days ago, in the early hours of the morning, while we were sleeping in our modest tent, large forces of the army and the Civil Administration burst into the place – without any warning. They forcibly evicted me, my wife, and my children from the tent, and then they began to destroy everything in front of our eyes:

They destroyed the tents above our heads

They broke the water tanks we drank from

Restons en contact!

Friends of Standing Together France-Europe – FoST France-Europe

– Groupe WhatsApp : <https://chat.whatsapp.com/LTP1MiBRmgB7EZdrqAqDrB>

– web : <https://fost-france-europe.fr/>

– instagram : https://www.instagram.com/fost_france_europe

– soutenez le mouvement en Israël ! <https://www.standing-together.org/en/donate-en>

✉ Inscrivez-vous pour recevoir les annonces importantes par courriel

<https://forms.gle/Nm9RnenfeLCU9kAS8>

They even uprooted the trees that provided us with shade in this hell

They wouldn't let me take an ID card, not a phone.

The settlers stood on the hills of destruction – dancing, clapping, taking pictures. As if celebrating our death.

And it didn't end there.

After the demolition, I tried to collect a few broken beams and a few sacks – to set up a simple tent that would protect me and my children from the sun. But they came back – the same army – and destroyed what I had built... They left me exposed, under the Jordan Valley sun that reaches 45 degrees.

Since that day, I have been sleeping on the ground – without a tent, without shade, without water, without food. Just scorching heat that burns the skin, and injustice that crushes the heart.

And yesterday, when the Red Crescent tried to provide me with a shelter tent – the army returned, arrested me, chained me up – and took the tent. As if I had committed a crime.

A cry from under the ashes

Today I am a tired, broken, crushed person.

I turn to you, to everyone who has a drop of humanity left in their hearts:

I turn to human rights organizations,

I turn to the Red Cross and Red Crescent,

I turn to the United Nations,

and I turn to every person with a conscience...

I am not asking for much – just a tent to protect me from the scorching sun, a simple place to lay my head and my broken heart.

Save me from this slow death, from this hell...

Do not leave me alone in the face of this cruel injustice.

Qadari Dara'ma

Ein al-Halwa – Northern Jordan Valley

August 23, 2025

Restons en contact!

Friends of Standing Together France-Europe – FoST France-Europe

– Groupe WhatsApp : <https://chat.whatsapp.com/LTP1MiBRmgB7EZdrqAqDrB>

– web : <https://fost-france-europe.fr/>

– instagram : https://www.instagram.com/fost_france_europe

– soutenez le mouvement en Israël ! <https://www.standing-together.org/en/donate-en>

✉ Inscrivez-vous pour recevoir les annonces importantes par courriel

<https://forms.gle/Nm9RnenfeLCU9kAS8>